

DOSSIER

D'INFORMATION

SAISON 2009/2010

THEATRE VISUEL

LARDENOIS ET CIE

LES CINQ DOIGTS DE LA MAIN

Tout public : ME. 9 DECEMBRE 19H

Scolaire : MA. 8, JE. 10 & VE. 11 DECEMBRE

10H/14H30

AU THEATRE DE VIENNE

Renseignements / réservation

04 74 85 00 05

www.theatredevienne.com

LARDENOIS

ET CIE



Les Cinq Doigts de la Main

de C. Laurens, J. Debernard, M. Glück, L. Gaudé, E. Darley

édité chez Actes Sud, dans la Collection Heyoka jeunesse

Adaptation et mise en scène,

Dominique Lardenois

Création jeune public

THEATRE / VIDEO / MUSIQUE / MARIONNETTES

pour les 5/10 ans (en scolaire) et /à voir en famille

durée :1h

Adaptation et mise en scène **Dominique Lardenois**

Avec **Nadine Demange, Jean-Pierre Skalka (comédiens)**

en alternance : **Christian Chiron - Jonathan Mathis (musicien)**

Régie poursuite et son **Jean-Jacques Bastide**

Régie lumière et vidéo **Cécile Gustinelli**

Régie générale de la tournée **Yann Guénard**

Équipe de création

Adaptation et mise en scène **Dominique Lardenois**

Avec **Nadine Demange, Jean-Pierre Skalka (comédiens)**

en alternance : **Christian Chiron - Jonathan Mathis (musicien)**

Lumières **Cyril Biasini**

Costumes Gwen **Van den Eijnde assisté de Patricia Dubois de Petiville**

Décorateurs – accessoiristes **Bertrand Boulanger assisté de Yann Durand**

Création musicale **Robinson et Fabienne Robert**

Création musicale et sonore **Jonathan Mathis**

Création animation et vidéo **Hélène Ducrocq, Jérôme Cattenot, Thibault Petrissans**

Fabrication des marionnettes **Judith Dubois assistée de Martin Viot**

Régie générale de la Cie **Laurent Dumont, Yan Guenard**

Administration **Frédéric Lacquement**

Le texte des cinq doigts de la main édité chez Actes Sud,

collection Heyoka Jeunesse

Production : **Lardenois et Cie**

L'histoire

C'était jour de réunion.

D'abord, les cinq doigts de la main se replièrent jusqu'à fermer le poing, s'unissant dans un long moment de silence. Puis, chacun à leur tour, ils prirent la parole, vantant leur mérite afin que fut enfin désigné lequel serait le Roi des doigts. Unis comme les cinq doigts de la main ? Pas si simple !

Mais au final, mêlant théâtre, musique, vidéo et cinq auteurs aux mille facettes, les cinq doigts de la main rivalisent avant tout d'humour et d'imagination pour le plus grand plaisir de leur auditoire.

Quant à désigner qui sera le Roi des doigts, seule la fin de l'histoire le dira !

Dominique Lardenois

Critique

Spectacle vu par Marie Bernanoce

Maître de conférences en Arts du Spectacle et auteur de l'ouvrage « A la découverte de cent et une pièces »

Répertoire critique du théâtre contemporain pour la jeunesse (Editions Théâtrales, 2006)

L'idée de départ, ayant présidé à cette commande d'écriture à cinq écrivains, est une excellente proposition : chacun des cinq écrivains a écrit un conte théâtral sur chacun des cinq doigts, à destination d'un public à partir de cinq ans...

Camille Laurens raconte ainsi, sur le mode du conte, l'histoire d'un pouce : « Il était une fois un pouce, qui était très malheureux ». Jean Debernard se penche sur l'index de façon plus clairement théâtrale, en forme de monologue : « Je suis un doigt, un doigt gourmand ». Michaël Glück donne vie au majeur, sur le mode du conte adressé et poétique : « Il y a longtemps, longtemps ! Il y a long jour ! Il y a longue nuit ! Tout était petit ! Si petit »

Laurent Gaudé, quant à lui, reprend l'écriture traditionnelle du conte pour raconter l'invention de l'annulaire, avec les clins d'oeil allégoriques d'une histoire d'amour, et pour finir Emmanuel Darley retrouve la forme du monologue pour donner vie à l'auriculaire, coincé dans une oreille : « Je suis le petit doigt de Nono. Le cinquième doigt de la main à Nono. C'est Riri qu'on m'appelle ». Emmanuel Darley signe également l'épilogue, « Le roi des doigts » qui retrouve le conte à la troisième personne.

Comme on le devine, l'ensemble de ces six textes, pour intéressant et passionnant qu'il soit dans ses thématiques, pose de sérieuses difficultés à sa mise en scène, du fait de l'hétérogénéité de ses écritures oscillant entre monologue et formes du conte, diverses aussi dans leurs matières, leurs langues, leurs univers, leurs rapports à la théâtralité.

Mais, de cette difficulté, la mise en scène de Dominique Lardenois, avec un travail d'adaptation, a su tirer un spectacle rythmé, permettant aux enfants de trouver leurs souffles, usant avec bonheur des changements d'univers, du rap au conte poétique, de la fantaisie légère aux références urbaines, du ukulélé des îles au son grave du tambour, de la petite marionnette humaine à l'immense main animée et joliment éclairée: une pelle devient l'enfant Riri, une balayette sa maman. La comédienne à la longue silhouette, Nadine Demange, dotée d'une belle voix profonde et souple, réussit à se couler dans des personnages très divers, du pouce à la coccinelle en passant par le jeune rappeur, avec des bascules réussies et ludiques. Le comédien et manipulateur, Jean-Pierre Skalka (que l'on connaît par le théâtre du Fust) passe d'une forme de manipulation à l'autre avec le métier qui est le sien.

Le décor, initialement prévu pour enfermer le spectateur dans une sorte de paume en lattes de bois, permettant un jeu de proximité, peut aussi se déployer pour devenir les parois d'une caverne sur laquelle se donnent à voir des images qui ne sont jamais illustratives.

L'ensemble de ce spectacle permet aux jeunes enfants de participer et de rentrer dans le jeu, mais sans tomber dans les excès de la démagogie. La comédienne s'adresse à eux à la fois avec clarté et retenue tout en s'effaçant, la plupart du temps, pour leur permettre de rentrer dans la mécanique du conte. Le jeu d'énonciation éclatée ou de relais d'un personnage à l'autre, le jeu de dédoublement entre action et récit, leur offre de quoi se sentir eux-mêmes acteurs d'un ludisme créateur dont l'adulte partage alors la joie simple et féconde.

Les personnages

Le pouce, de Camille laurens

Pouce se sent seul car depuis toujours, les autres doigts se moquent de lui et le tiennent à l'écart. Un beau jour, il prend son courage à deux mains et décide de convaincre les autres doigts de faire équipe avec lui.

L'index, de Jean Debernard

Toutes les utilisations de l'index, qui chante sa comptine pour nous montrer à quel point il est heureux et utile.

Le majeur, de Michaël Gluck

Il est bien difficile d'être le troisième d'une famille de cinq frères et par-dessus tout d'être si grand. Heureusement, la coccinelle vient se poser sur le doigt malheureux et lui donne enfin un nom digne de ses qualités.

L'annulaire, de Laurent Gaudé

Crapatou est un doigt contemplatif qui ne travaille jamais. Il fait la fête en cachette et son maître en a assez. Mais regarder le monde porte ses fruits aussi et Crapatou gagne finalement le droit de porter un anneau d'or.

L'auriculaire, d'Emmanuel Darley

Riri s'est coincé exprès dans l'oreille de Nino car il ne veut plus nettoyer les cacas d'oreille, de nez et d'oeil du petit garçon.

C'est vrai qu'être petit doigt, c'est pas facile tous les jours.

L'équipe de création

Dominique Lardenois, metteur en scène

Metteur en scène, Directeur de Lardenois et Cie
Directeur du Théâtre de Privas (Ardèche)



- 2009** A Tire d'Elles, spectacle musical, création collective au théâtre de Privas (mars 2009), en tournée saison 2009/2010.
- 2008** Délire à deux d'Eugène Ionesco. Création au Théâtre de Privas (octobre 2008).
Les cinq doigts de la main de C. Laurens, J. Debernard, M. Glück, L. Gaudé, E. Darley.
Création au Théâtre de Privas. Tournées saisons 2007/2008, 2008/2009, 2009/2010.
- 2006** Excuse-moi bonhomme, spectacle musical commande d'écriture à Jean-Pierre Siméon. Création au Théâtre de Privas.
Tournées saison 2006/2007, 2007/2008, 2008/2009.
- 2005** L'île des esclaves de Marivaux. Création au Théâtre de Privas
- 2004** Lune des pauvres d'après les textes et chansons Jean-Pierre Siméon. Création au Théâtre de Privas.
- 2003** Stabat Mater Furiosa de Jean-Pierre Siméon. Création au Centre Léonard de Vinci-Feyzin.
- 2002** Encore Merci, commande d'écriture à Sophie Lannefranque. Création au Centre Léonard de Vinci-Feyzin.
- 2001** Monsieur K, cabaret philosophique et musical Kurt Weill, Bertold Brecht. Création au Cabaret Baroque-Lyon.
- 2000** Opéra Soufflé, spectacle théâtral et musical.
Création au Centre Léonard de Vinci-Feyzin, dans le cadre du Festival Game-Musiques en Scène.
- 1999** La vie à deux d'après Dorothy Parker. Création au Théâtre des Marronniers, Lyon.
Je me souviens...d'après Georges Perec. Création au Centre Léonard de Vinci-Feyzin.
Le Révizor de Nikolaï Gogol, traduction André Markowicz. Création au Centre Léonard de Vinci-Feyzin.
- 1997** L'Usage de la Vie, commande d'écriture à Christine Angot.
Création à la Chartreuse de Villeneuve Lez Avignon. Festival d'Avignon.
- 1996** Belle du Seigneur d'Albert Cohen, quelques chapitres dérobés
Création au Centre Léonard de Vinci-Feyzin.
- 1995** Les Fossiles de Robert Claing
Création au Centre Léonard de Vinci-Feyzin, dans le cadre du Festival Game-Musiques en Scène.
- 1994** Phèdre de Jean Racine. Création au Théâtre des Célestins de Lyon
- 1993** L'étourdi de Molière. Création à la Comédie de Picardie.
- 1992** Maison du Peuple d'Eugène Durif. Création Avignon Festival Off.
- 1991** Transsibérien de Blaise Cendrars, spectacle musical et forain. Création au C.A.C. d'Annecy.
- 1990** Nord Sud : Ballade Hexagonale de Paul Fructus. Création à la maison des Comoni.
- 1989** Médée de Jean Vauthier. Création au C.A.C. d'Annecy.
- 1988** Callas de Jean-Yves Picq. Création au Centre Léonard de Vinci-Feyzin.
- 1986** Les Tragédiennes sont venues d'après Saint-John Perse. Création au Théâtre de Châteauvallon.

Nadine Demange, comédienne



Elle a été formée par Patrice Marsollier (formation Alain Knapp), Michel Humbert et Georges Berdot et au clown par André Riot Sarcey, Alain Gauté.

En 1973, elle rejoint la Cie Patchi , pendant 10 ans. Elle sillonne la France et L'Europe : 3 créations et plus de 100 représentations par an...

Quelques étapes importantes : Festival du Mime et du Geste de Strasbourg, Festival du Clown de Châteauroux.

De 1988 à 1999, elle rejoint la Ligue d'Improvisation, la Cie Nuits Blanches Evénements à Paris, la Cie Michel Humbert au CDN de Dijon.

En 2000, elle a créé et dirigé le Cabaret Baroque à Lyon. En 2005 elle joue avec la Compagnie posito (compagnie de rue) dans la création « TORO ».

Elle a été auteur-producteur de documentaires à France Culture « Pippo Delbono », « Une vie entre parenthèses ».

Elle met en scène deux comédies musicales pour enfants à la Maison des Arts de Thonon les Bains « Les enfants de L'îlot » (2005-2006) et « Ziad Plume et le mur » (2007-2008).

Elle joue dans les hôpitaux avec les clowns de l'Association Le Rire Médecin depuis 1993.

En 2007 elle rejoint la compagnie Lardenois pour trois créations « les cinq doigts de la main », « Délire à deux », « A tire d'Elles ».

Jean-Pierre Skalka, comédien



Depuis 1987 participe à la plupart des créations du théâtre du Fust: Fusteries, Midas, les castelets en jardin ou d'hiver, Railleries..., un Cid, Le jardin des nains, Emprise de tête, Les castelets du facteur Cheval...

Interprète, manipulateur, concepteur et fabricant de marionnette, il a animé différents stages de création: les Articulés du Cheylard (direction artistique du festival et des impromptus marionnettes), Stage d'initiation à la manipulation auprès d'élèves comédiens, de futurs enseignants, pour le Rire Médecin à Marseille, Paris...

Comédien il participe aux créations de la compagnie Janvier: Ruptures, L'impromptu de la critique, le goûteur, le centre des sciences, Un Knock. Arbitre et maître de cérémonie auprès des ligues d'improvisation françaises, il conçoit et participe à des spectacles ou interventions improvisées.

Découvre le Clown avec des stages conduits par André Riot Sarcey à la menuiserie. Recherche dans le travail la confrontation de la marionnette avec d'autres modes d'expression.

Jonathan Mathis, musicien

Pianiste et accordéoniste, il manie également le bandonéon, le ukulélé, le saxophone, la basse acoustique fretless, les percussions et la création d'univers sonores. Il est également noteur de cartons perforés pour orgue de barbarie qu'il réalise sur mesure pour des besoins bien précis (Remo Gary, Eric Toulis, Carton Jaune, Swing Mécanique,...).

Son éclectisme se retrouve dans les différents projets auxquels il participe depuis 1996 en tant que musicien accompagnateur, arrangeur ou compositeur: Animations de rue (compagnie Trans-Express, Les Enfants du Paradis, Le duo divin, albert-magibus-broc), bal des années 50 (le petit bal perdu), jazz manouche (Quintet à claques), jazz fusion (March & Opus), chansons et histoires de voyage (Bar de l'Escale), théâtre (L'émailleur de mots, La peau d'un singe), accompagnements de chanteurs (Frédéric Bobin, Noah Lagoutte, François Gaillard, Hal Collomb, Chifonnie, Alfrède, Quarte Blanche, Claudine Serme, Jeanne Garraud,...).

Dans le secteur jeune public, il a collaboré avec Christiane Oriol, le théâtre de la Courte-Echelle(26) (Dans L'oreille du géant, La joueuse de flûte, A cloche pieds), la compagnie des Veilleurs(69) (combats de clowns), Steve Waring.

Discographie : « Ecrire » Jacques Ligonie (2002) ; « Djib » et « Vu d'ici » Quarte Blanche (2003) ; « Les choses de l' esprit » Frédéric BOBIN et «Chanson au poing» François GAILLARD (2004) ; «A l'intérieur» Alfrède (2005) ; « La gouteuse » Noah Lagoutte et « Même pas fichus d'être heureux » Rémo Gary (2007)

Robinson, musicien et chanteur

C'est en 1989 que Robinson se consacre à la chanson en créant le groupe Adélaïde trio avec un répertoire de chansons originales. En 1995, Robinson se tourne vers le jeune public. Très vite, ses chansons reçoivent un accueil enthousiaste, tant auprès des enfants et de leurs parents que du monde de l'éducation. En 1996, son spectacle connaît un succès grandissant. La même année, Robinson crée le festival de chansons pour enfants "optimômes" avec le soutien de la scène Nationale de Sète.



En 1998, c'est la sortie du premier album de Robinson, Robinson chante pour les petites oreilles suivi de 350 représentations.

En octobre 2001, sortie du second album "loin de la ville".

En novembre 2001, Robinson crée le spectacle "loin de la ville" - 179 représentations - résidence de création chansons (DMDTS - Ministère de la Culture et Scène de Musique Actuelle Le Médiateur Perpignan).

Son spectacle actuel a été créé en novembre 2004 dans le cadre d'une résidence Chanson à la Scène Nationale de Narbonne.

Discographie : Robinson chante pour les petites oreilles (1998) - Loin de la ville (2001) - Nouvelles de Mars (2005)

Christian Chiron, musicien

Formé à la clarinette au Conservatoire National d'Avignon puis aux Conservatoires Nationaux de Marseille et de Boulogne Billancourt, il obtient dans chacun ses premiers prix de Clarinette et un Premier prix de Musique de chambre. Parallèlement il se perfectionne avec de grands Clarinettes tel que Guy Dangain, Michel Arrignon et Jacques Di Donato.

Musicien Passionné et polyvalent, il multiplie les expériences artistiques évoluant à la fois dans la variété, le Tango, le jazz et les musiques improvisées avec le quintette « Aulos », « La camerata de Provence », « L'ensemble Stretto », « Le quartet Mdopeya », « Le big-band de Boulogne Billancourt », « Le collectif Pôle Sud », « La compagnie Brouil'art ». Il s'est produit sur de nombreuses scènes et festivals avec l'Orchestre Lyrique d'Avignon Provence, l'Orchestre National de Lyon, l'Orchestre Lyrique Nancy Lorraine... quelques dates importantes : le Festival international de musique des Canaries, le Villetta Jazz Festival (Paris), le Festival Jazz à Vienne...

Pour le Théâtre, il compose et interprète de nombreuses musiques de spectacles jouées au Festival In d'Avignon, au Festival Cervantino de Guanajuato (Mexique), mais aussi à Rome, Thessalonique, Berlin, Genève, Tunis...

Parcours de la compagnie

De « Macocco-Lardenois et Cie » à « Lardenois et Cie ».

Depuis le 1^{er} août 2007, Dominique Lardenois (metteur en scène des créations de Macocco-Lardenois et Cie) assume la responsabilité artistique de la Compagnie, qui prend désormais le nom de « Lardenois et Cie ». Conventionnée pour les années 2007-2008-2009 avec l'Etat et la Région Rhône-Alpes, la compagnie poursuit au Théâtre de Privas et en Ardèche ses activités artistiques.

Outre l'exploration des auteurs qui fondent notre tradition théâtrale, l'Etourdi de **Molière**, Médée de **Jean Vauthier**, Phèdre de **Racine**, le Révizor de **Nikolaï Gogol** et l'Île des esclaves de Marivaux, la compagnie est en recherche constante d'écritures nouvelles. Elle a ainsi **passé commande à des auteurs contemporains** : **Denis Guenoun**, Lettre au directeur du théâtre et Ruth éveillée, **Christine Angot**, L'Usage de la vie, **Sophie Lannefranque**, Encore Merci., **Jean-Pierre Siméon**, Excuse-moi Bonhomme ! **Samuel Gallet**, Cabale contre un enfermement volontaire.

En quête de **formes nouvelles**, La Compagnie expérimente les relations entre **théâtre et cirque** : avec les créations du Transsibérien, spectacle musical et forain d'après **Blaise Cendrars**, entre **théâtre et musique** : avec Les Fossiles de l'auteur québécois **Robert Claing** en collaboration avec l'ARFI, Opéra soufflé **Kurt Weill/Levinas** et Monsieur K., d'après **Brecht/Kurt Weill** en collaboration avec les musiciens de **l'Ensemble Odyssee**, Excuse-moi Bonhomme !, spectacle musical, entre **théâtre et vidéo** avec L'Usage de la vie de **Christine Angot**, Je me souviens... d'après **George Perec**, Encore Merc de **Sophie Lannefranque**, Stabat Mater Furiosa de **Jean-Pierre Siméon**, L'île des esclaves de **Marivaux**.

La compagnie a aussi réalisé des **adaptations de textes littéraires** pour la scène : Belle du Seigneur **d'Albert Cohen**, La vie à deux de **Dorothy Parker**, **des montages de textes** : Portrait de groupe avec **Molière** d'après l'oeuvre de Molière, Divertimento et Lunes des Pauvres d'après des textes et chansons de **Jean-Pierre Siméon**, ainsi que des **événements thématiques** comme La Nuit de la nouvelle sportive (théâtre, musique, danse, cirque) ou dernièrement dans le cadre du « Printemps des poètes », Privas en poésie.

« **Les Cinq Doigts de la Main** » de **C. Laurens, J. Debernard, M. Glück, L. Gaudé, E. Darley** est, après « **Le jeune prince et la vérité** » de **Jean-Claude Carrière** la deuxième création de la Compagnie en direction du Jeune Public.

En octobre 2008 la Compagnie a créé au Théâtre de Privas « **Délire à deux** » **d'Eugène Ionesco**, Adaptation et Mise en scène **Dominique Lardenois**. EN tournée saison 2009/2010.

Depuis octobre 2008, **Lardenois et Cie** accueille en résidence, dans le cadre d'un compagnonnage, **Samuel Gallet**, jeune auteur dramatique issu de la première promotion du département d'écriture de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et des Techniques Théâtrales (ENSATT). En parallèle à l'écriture de sa prochaine pièce (commande d'écriture de Dominique Lardenois), il conduit des ateliers d'écritures en direction de tous les publics (adultes, lycéens, public empêchés). Ce projet a reçu le soutien de la Direction de la musique, de la danse et des spectacles (DMDTS)

La compagnie est également fortement impliquée dans des démarches d'**éducation artistique et de formation** en direction des collèges et lycées et de tous les publics. Ces actions prennent la forme de stages, ateliers réguliers, Journées au Théâtre...

Les auteurs

Laurent Gaudé



Né le 6 juillet 1972, Laurent Gaudé vit à Paris. Une fois son bac en poche, il se décide à suivre des études littéraires de lettres modernes, jusqu'à la préparation d'une thèse en études théâtrales. Il demandera d'ailleurs que son sujet soit soumis à la direction de l'auteur et metteur en scène dramatique Jean-Pierre Sarrazac.

Passionné par le théâtre, Laurent Gaudé se décide à vivre de sa plume. En 1999, ses efforts se révèlent payants avec la publication de sa toute première pièce, *Combats de possédés*, parue aux éditions Actes sud à qui il est toujours resté fidèle depuis. Tout s'enchaîne alors très vite pour ce jeune auteur : sa pièce, traduite en allemand, est jouée à Essen dans une mise en scène de Jürgen Bosse. Sa seconde pièce, *Onysos le furieux*, est publiée en 2000, puis elle est montée dans la foulée en juin de la même année au Théâtre national de Strasbourg.

Devant le succès grandissant de son auteur, Actes sud édite en 2001 deux ouvrages de Laurent Gaudé : sa troisième pièce, *Pluies de cendres*, créée en mars au studio de la Comédie Française, et son premier roman, *Cris*, dont l'action se déroule dans les tranchées de la Première Guerre mondiale. En 2002, parution de deux nouvelles pièces : *Cendres sur les mains* et *Le Tigre bleu de l'Euphrate*. Laurent Gaudé revient un temps au roman avec *La Mort du roi Tsongor*, qui se voit lauréat du Prix Goncourt des lycéens 2002.

Travaillant à Paris, marié à une femme d'origine italienne, Laurent Gaudé prépare alors *Le Soleil des Scorta*, publié lors de la rentrée littéraire 2004. Ce roman épique, qui raconte la lignée familiale souvent malheureuse des Scorta, remporte le prix Goncourt en 2004. C'est la première fois que l'éditeur Actes sud remporte ce prestigieux prix ; le livre, quant à lui, a déjà reçu un excellent accueil public : il s'était déjà vendu à 80 000 exemplaires avant que le verdict du Goncourt ne soit rendu.

Michaël Glûck

Né en 1946 à Paris
Ecrivain, traducteur.



Il est d'abord enseignant en lettres et en philosophie de 1969 à 1983 tout en travaillant comme lecteur chez Flammarion et Jean-Michel Place. De 1985 à 1989, il est directeur du Centre culturel municipal puis du Théâtre la Colonne à Miramas.

Il a de nombreuses collaborations artistiques pour le spectacle vivant avec : Théâtre-Narration (Gislaine Drahy), Théâtre de la Jacquerie (Alain Mollot), Cie Raphaël Djaïm, Théâtre de la Chrysalide (Françoise Coupat, D. Pouthier), cie le Temps de dire (Paul Fructus), Cie Michèle Etori, Cie Juin 88 (Michel Heydorff), Cie Adesso e sempre (J. Bouffier), Cie Anabase (M. Baylet), Christiane Hugel, Cie Labyrinthes (Jean-Marc Bourg), Cie Artefact (Marc Vincent), Cie Amédée (Flavio Polizzi), Cie Eidolon, Pupella-Noguès... pour les arts plastiques avec : Anik Vinay & Emile-Bernard Souchière (Ateliers des Grames), J. Brianti, D. Friedrich, Riba, D. Givry, C. Hugel, J. Clauzel, A-P. Arnal ; pour la musique avec : Frank Royon Le Mée, Barry Schrader, Albert Tovi, Serge Monségu. Il a été boursier du Centre national des lettres en 1981 et 2000, de la Direction du Théâtre et des Spectacles en 1997 et de la Direction de la Musique de la Danse du Théâtre et des Spectacles en 2000.

En 2000-2001, il est écrivain associé à la Cie Labyrinthes, en résidence au Théâtre des Treize Vents, CDN de Montpellier.

Jean Debernard

Jean Debernard a dirigé la librairie Molière, à Montpellier, pendant 25 ans. Il est l'auteur de Feuille de route (Climats, 1992), Edmond Caumat, deuxième classe (Climats, 1996) et Simples soldats (Actes Sud, 2001).



Emmanuel Darley

Né en 1963 à Paris

Après des études cinématographiques à l'Université de Paris III, Emmanuel Darley a travaillé en librairie, d'abord à Paris chez Autrement dit, chez Tschann puis à partir de 1997 à Toulouse chez Ombres Blanches.

En 1993, est publié son premier roman, *Des Petits Garçons* aux éditions POL, puis en 1997, *Un Gâchis* aux éditions Verdier.

En 1998, il écrit sa première pièce *Badier Grégoire* éditée à Théâtre Ouvert et pour laquelle il obtient en 1999 l'aide à la création de la DMDTS.

La compagnie Labyrinthes et le Théâtre des Treize Vents à Montpellier lui passent commande d'une pièce jeune public sur le thème des enfants dans la guerre, *Plus d'Ecole*, créée lors du Festival "Enfantillages" à Montpellier en mai 1999.

Une Ombre, pièce radiophonique sortie en Tapuscrit à Théâtre Ouvert en 2000, est mise en onde sur France Culture par Claude Guerre en 2000. *Souterrains* paraît également chez Théâtre Ouvert. La collaboration avec la compagnie Labyrinthes se poursuit avec *Pas bouger* (éditions Domens, 2000) créée en 2001 par Jean-Marc Bourg. Il écrit un texte pour *appartement Qui va là* mis en scène par Alex Selmane à Béziers en mai 2001. Son troisième roman paraît à l'automne 2002 aux Éditions Verdier. *Badier Grégoire* a été mis en chantier à Théâtre ouvert par Michel Dydim en 2000 et *Un Gâchis* a été mis en espace par Gilles Dao au Petit Odéon en 2001. Plusieurs de ses textes ont été diffusés sur France Culture.



Camille Laurens

Camille Laurens est née le 6 novembre 1957 à Dijon. Agrégée de lettres, elle a enseigné en Normandie (Rouen) puis au Maroc, où elle a passé douze ans, à partir de 1984. Epouse d'Yves Mézières, psychanalyste. Mère d'une fille, Aube, née en 1995. Elle vit maintenant à Sète.

Camille Laurens aime les mots : elle les manie avec une passion contagieuse. Elle leur accorde une valeur qui lui fait privilégier les formes courtes. Ses romans, formés de chapitres brefs et incisifs, disent l'essentiel en peu de phrases. Une prose dense et sensuelle, où le superflu n'a pas sa place. Camille Laurens aime aussi les hommes. Elle chante le désir qu'ils lui inspirent, mais aussi leurs défauts, qui font leur humanité.

